

« Tous enfermés tel le Minotaure... »

Tous enfermés tel le Minotaure
Qui pense au jour de sa liberté,
Cette maladie qui se promène
Ne fait que l'inquiéter.
Sans permission, sept corps lui furent apportés
Le septième dont il ne prit qu'une unique bouchée
Avait un goût particulier.

Mais des pas se font entendre
Inconnue est leur provenance.
Voilà qui se dresse devant lui
Une femme, dont la beauté luit
Serait-ce sa bien-aimée
Qui vient le délivrer de ce long calvaire enduré ?
L'embrasser, son rêve à réaliser.
Mais elle s'approche avec une dangereuse douceur
Et son cœur est transpercé
À la seconde où ses lèvres l'ont touché.

14 nuits plus tard elle ne peut plus bouger
Ariane est fiévreuse et essoufflée,
La flammèche qui la nourrit
S'éteint au cours de la nuit.

Chaque jour nous y sommes confrontés
Lorsque que nous osons nous promener,
Dans ces villes fantômes habitées
Par des êtres confinés...

Arielle M'BAYA